

Colloque organisé par le Centre des monuments nationaux,
le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme
et la Nouvelle *Gallia judaica*
avec le soutien de l'Académie Hillel,
sous l'égide de la Fondation du judaïsme français



Fondation
du Judaïsme
Français

En liaison avec l'exposition « Saint Louis » à la Conciergerie

Auditorium du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Hôtel de Saint-Aignan

71, rue du Temple. 75003 Paris

Accès gratuit dans la limite des places disponibles

Réservation indispensable à reservations@mahj.org

Les actes du colloque seront publiés
par les Éditions du Patrimoine en 2015

Retrouver l'intégralité du colloque
sur www.akadem.org



Saint Louis et les juifs

Politique et idéologie sous le règne de Louis IX

5 et 6 novembre 2014



Musée
d'art et d'histoire
du Judaïsme

Buste statue Saint Louis de l'église de Mainneville © Ministère de la Culture – Médiathèque du Patrimoine, RMN-Grand Palais/Jean Gourbeix



Saint Louis et les juifs

Politique et idéologie sous le règne de Louis IX

Dans le roman national, Louis IX de France est l'archétype du roi sage rendant la justice sous son chêne de Vincennes, et le modèle du roi pieux, acquéreur de la Sainte Couronne, qui meurt à Tunis pendant la huitième croisade. Pour l'Église, qui le canonise en 1297, vingt-sept ans seulement après sa mort, c'est un saint. Dans l'histoire juive, pourtant, il laisse l'image d'un roi profondément antijuif et il est traditionnellement considéré par les spécialistes comme un persécuteur. Ses ordonnances contre l'usure, ses mesures pour imposer aux juifs le port de la rouelle, les autodafés de livres rabbiniques qu'il ordonne, et notamment le « brûlement de vingt-quatre charretées » de manuscrits rabbiniques à Paris, en 1242-1244, font de lui le plus antijuif des Capétiens.

Mais sa politique en direction des juifs est plus ambivalente qu'il n'y paraît. Contrairement à son grand-père Philippe Auguste – qui expulse les juifs en 1182 – et à son petit-fils Philippe le Bel – qui en fait autant en 1306 –, et même à ses frères Charles d'Anjou et Alphonse de Poitiers, Saint Louis n'a finalement jamais expulsé les juifs de son royaume.

Ce colloque réunissant une vingtaine de spécialistes, français et étrangers, de l'histoire des juifs au Moyen Âge, ainsi que des médiévistes spécialistes d'histoire politique, culturelle, économique et sociale, devrait permettre un renouvellement historiographique et contribuer à réinscrire l'histoire juive dans l'histoire européenne.

Sans verser dans l'anachronisme d'une évaluation huit siècles plus tard de l'antijudaïsme de la politique royale et de la propagande du trône, ce colloque tente d'inscrire la législation en direction des juifs dans la politique générale du règne de Blanche de Castille et de Saint Louis – comme l'historien canadien Gavin Langmuir invitait à le faire il y a déjà cinquante ans¹ –, qu'il s'agisse de la politique économique comme de la poursuite de la construction monarchique. La comparaison de la politique de Saint Louis avec celle des autres Capétiens, ainsi qu'avec celle des princes du XIII^e siècle, en France et dans les autres pays européens – Aragon, Angleterre, Sicile... –, offre des éclairages nouveaux sur ces aspects mal connus du règne de Saint Louis.

¹ Gavin Langmuir, « *Judei nostri* » and the Beginning of Capetian Legislation », *Traditio* 16 (1960), p. 203-239

Mercredi 5 novembre

10 h 00 : Introduction par Philippe Bélaval, président du Centre des monuments nationaux et Paul Salmona, directeur du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

10 h 15 : « Juifs et judaïsme en France à l'époque de Saint Louis »
 Mise en perspective par Gérard Nahon, directeur d'études honoraire à l'École pratique des hautes études, Paris

11 h 00 : « Exégèse chrétienne, exégèse juive au XIII^e siècle »
 Gilbert Dahan, directeur d'études émérite au CNRS, Laboratoire d'études sur les monothéismes

I – La législation de Saint Louis et de ses frères en direction des juifs

Séance présidée par Henri Bresc et Claude Denjean

11 h 45 : « Saint Louis et l'usure juive »
 Joseph Shatzmiller, professeur émérite d'histoire médiévale, Duke University, Durham, États-Unis

12 h 30 : Pause

14 h 00 : « *Captio, inquisitio, reparatio*, Louis IX et la restitution des usures juives »
 Marie Dejoux, post-doctorante, Lamop-Paris I

14 h 45 : « Saint Louis et la rouelle des juifs »
 Danièle Sansy, maître de conférences d'histoire médiévale, université du Havre

15 h 30 : Pause

15 h 45 : « Les juifs dans les chroniques du temps de Saint Louis »
 Claire Soussen, maître de conférences en histoire du Moyen Âge, université de Cergy-Pontoise

16 h 30 : « Charles I^{er} et Charles II, frère et neveu de Saint Louis, et leurs juifs : versatilité ou cohérence ? »
 Juliette Sibon, maître de conférences d'histoire médiévale, université d'Albi, directrice de la Nouvelle *Gallia judaica*

17 h 15 : « Les juifs et les marchands : le financement des croisades d'Alphonse de Poitiers »
 Gaël Chenard, directeur des archives départementales des Hautes-Alpes

Jeudi 6 novembre

II – Un arsenal idéologique contre les juifs ?

Séance présidée par Gérard Nahon

9 h 30 : « Le "procès" du Talmud, 1239-1248 »
 Maurice Kriegel, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, Paris

10 h 15 : « Combattre par la parole : la politique de Louis IX vue par rabbi Meïr ben Siméon de Narbonne »
 Pierre Savy, maître de conférences en histoire du Moyen Âge, université Paris-Est – Marne-la-Vallée

11 h 00 : Pause

11 h 15 : « Les livres composés et copiés par les juifs durant le siècle de Saint Louis (1240-1340) »
 Colette Sirat, directrice d'études émérite à l'École pratique des hautes études, Paris

12 h 00 : « La représentation des juifs à l'époque de Louis IX. Le bon juif et le mauvais juif »
 Sonia Fellous, chargée de recherche, CNRS, Paris

12 h 45 : Pause

14 h 30 : « Le peuple hébreu dans les vitraux de la Sainte-Chapelle »
 Françoise Perrot, directrice de recherche, CNRS

III – La politique de Saint Louis à la lumière des autres souverains contemporains

Séance présidée par Maurice Kriegel

15 h 15 : « Frédéric II et les juifs de Sicile »
 Henri Bresc, professeur émérite d'histoire médiévale, université de Paris X

16 h 00 : Pause

16 h 15 : « Les juifs d'Angleterre à la veille de l'expulsion de 1290 »
 Judith Olszowy-Schlanger, directrice d'études à l'École pratique des hautes études, Paris

17 h 00 : « Jacques le Conquérant et les juifs de la couronne d'Aragon »
 Claude Denjean, professeur d'histoire médiévale, université de Perpignan

17 h 45 : Conclusions
 Claude Gauvard, professeure émérite d'histoire médiévale, université de Paris I

Colloque dirigé par Juliette Sibon et Paul Salmona

Juifs et judaïsme en France à l'époque de Saint Louis

Avec l'acquisition de la Normandie en 1224 et la réunion du Languedoc en 1239, en tenant compte des apanages dont celui d'Alphonse de Poitiers, la géographie juive répartie sur tout le royaume de France – révélée par les enquêtes royales et les sources rabbiniques – s'inscrit dans l'ensemble politique majeur de l'Europe. Rabbin et centres rabbiniques au nord de la Loire, dont Melun, Château-Thierry, Falaise, Évreux, Sens ou Paris, poursuivent le grand œuvre des *tossafot*, une *translatio studiorum* de l'Orient vers l'Occident, authentique « Talmud de France ». L'hégémonie des *raboténou she-be-Sarfat*, « nos maîtres de la France », est reconnue jusqu'en Espagne et des étudiants viennent de toute l'Europe suivre leurs leçons, dont Meir de Rothenburg et Isaac ben Moïse de Vienne. Les cercles languedociens, pour leur part, sont acquis aux disciplines philosophiques et scientifiques et aux traités de Maïmonide traduits en hébreu en 1204. Le procès du Talmud en 1240, les brûlements successifs de manuscrits hébraïques, la « déchéance légale », les extorsions, les conversions, les expulsions – dont celle, problématique, voulue par Saint Louis –, l'avènement d'une « société persécutrice » enfin, liquident pratiquement vers la fin du XIII^e siècle le foyer par excellence du judaïsme médiéval d'Occident.

Biographie

Professeur d'histoire et géographie de 1955 à 1965, Gérard Nahon a été chargé de recherche au CNRS de 1965 à 1978, puis directeur d'études à l'École pratique des hautes études de 1977 à 2000. Responsable de la Nouvelle *Gallia judaica* de 1981 à 1992, il a également été directeur de la *Revue des études juives* de 1980 à 1996 et de la « Collection de la Revue des études juives » de 1980 à 2014.

Bibliographie

- *Les « Nations » juives portugaises du sud-ouest de la France (1684-1791)*, Paris, Fondation Calouste Gulbenkian, 1981
- *Inscriptions hébraïques et juives de France médiévale*, Paris, Les Belles Lettres, 1986
- *Métropoles et périphéries séfarades d'Occident*. Kairouan, Amsterdam, Bayonne, Bordeaux, Jérusalem, Paris, Cerf, 1993
- *Rashi et la culture juive en France du Nord au Moyen Âge*, sous la direction de Gilbert Dahan, Gérard Nahon et Élie Nicolas, Louvain, Peeters, 1997
- *Juifs et judaïsme à Bordeaux*, Bordeaux, Mollat, 2003

Exégèse chrétienne, exégèse juive au XIII^e siècle

Avec la création des universités et celle des ordres mendiants (notamment les dominicains et les franciscains), l'exégèse de la Bible connaît au XIII^e siècle un renouvellement en profondeur, allant dans le sens d'une étude scientifique du texte sacré et faisant la part belle à l'exégèse littérale. Le mouvement lancé au XII^e siècle d'utilisation de l'hébreu et de l'exégèse juive se poursuit et s'amplifie au XIII^e siècle, malgré la dégradation de la condition des juifs dans l'Occident chrétien. Pendant le règne de Louis IX, on aura donc une situation paradoxale : d'un côté, le développement d'un antijudaïsme violent, dans des textes qui généralement manifestent un certain retard par rapport aux progrès de l'exégèse (notamment les « Bibles moralisées » produites à l'intention précise de la famille royale) ; d'un autre côté, le recours de plus en plus expert au texte hébreu de la Bible et aux interprétations juives, avec des discussions sérieuses sur certaines options de l'exégèse juive : c'est, par exemple, le moment où le *Guide des égarés* de Maïmonide est traduit en latin (à partir de l'hébreu) et alimente la pensée chrétienne, y compris dans son herméneutique. La communication tentera de dresser un état des lieux et de montrer comment ces deux attitudes opposées ont pu coexister.

Biographie

Après avoir étudié les relations entre juifs et chrétiens en Occident médiéval, sujet de sa thèse d'État, Gilbert Dahan consacre ses travaux à l'exégèse chrétienne de la Bible au Moyen Âge en Occident et a publié de nombreux travaux sur le sujet ; il est l'un des organisateurs des « journées d'exégèse biblique », qui étudient l'histoire de la réception d'un texte biblique jusqu'au XVI^e ou XVII^e siècle (sept volumes parus) et a dirigé plusieurs colloques sur le sujet. Directeur d'études émérite au CNRS, il a dirigé la Nouvelle *Gallia judaica* ; directeur d'études à l'EPHE, il a été le titulaire de la chaire consacrée à l'histoire de l'exégèse chrétienne de la Bible en Occident médiéval. Il est par ailleurs spécialiste du drame liturgique, sujet de sa première thèse.

Bibliographie

- *Les intellectuels chrétiens et les juifs au Moyen Âge*, Paris, Cerf, 1990
- *La polémique chrétienne contre le judaïsme au Moyen Âge*, Paris, Albin Michel, 1991
- *L'exégèse chrétienne de la Bible en Occident médiéval, XII^e-XIV^e siècles*, Paris, Cerf, 1999
- *Lire la Bible au Moyen Âge. Essais d'herméneutique médiévale*, Genève, Droz, 2009
- *Interpréter la Bible au Moyen Âge. Cinq écrits du XIII^e siècle sur l'exégèse de la Bible traduits en français*, Paris, Parole et Silence, 2009
- *Le Brûlement du Talmud à Paris, 1242-1244*, sous la direction de Gilbert Dahan avec la collaboration d'Élie Nicolas, Paris, Cerf, 1999

Saint Louis et l'usure juive

À partir du XI^e siècle, l'Occident latin connaît un essor économique fondamental, favorisé par l'urbanisation, qui suscite un nouveau mode de vie et de nouvelles consommations. Dans le cadre de l'économie désormais monétaire, le recours au crédit – terme forgé à partir du latin *credo*, « croire », qui s'insère alors dans le répertoire économique – s'élargit à de nouvelles couches de la population. L'activité de prêteur d'argent soutient l'investissement comme la consommation, et mobilise des acteurs multiples, issus de toutes les couches de la société. Les femmes et les hommes qui prêtent à intérêt sont loin d'être exclusivement ni même majoritairement juifs. En effet, les possibilités de profit que l'activité engendre attirent beaucoup de chrétiens, prêteurs « professionnels » tels les Italiens et les Cahorsins, ou prêteurs occasionnels des villes et des villages. Ce sont des laïcs, mais aussi des membres du haut et du bas-clergé, pourtant au fait de la législation pontificale sur l'usure – à savoir la pratique de taux d'intérêts illégaux –, et concernés, au premier chef, par les interdictions canoniques. L'analyse de la politique de Saint Louis en matière d'usure « juive » doit donc être revue à la lumière de ces données fondamentales sur la pratique du crédit et sur son rôle, bien compris par les acteurs économiques, par l'Église et par l'État, dans l'économie de l'Occident du « beau » XIII^e siècle.

Biographie

Né à Haïfa, Joseph Shatzmiller obtient son magistère d'histoire à l'université hébraïque de Jérusalem pour prolonger ses études à Aix-en-Provence avec Georges Duby. Il y soutient un doctorat d'histoire ainsi qu'une habilitation. Après un séjour à Haïfa et à Toronto, il est nommé professeur à Lyon III. À sa retraite, il est invité par Duke University à Durham, en Caroline du Nord, pour occuper la chaire d'études juives du département d'histoire. Depuis 2011, il est à la retraite, mais poursuit ses recherches dans le cadre de ce département d'histoire.

Bibliographie

- *Recherches sur la communauté juive de Manosque au Moyen Âge*, Paris-La Haye, Mouton, 1973
- *La Deuxième controverse de Paris*, Louvain, Peeters, 1994
- *Justice et Injustice au début du XIV^e siècle*, Rome, 1999
- *Shylock revu et corrigé : les juifs, les chrétiens et le prêt d'argent dans la société médiévale*, Paris, Les Belles Lettres, 2000
- *Cultural Exchange: Jews, Christians and Art in the Medieval Market place*, Princeton, Princeton University Press, 2013

Captio, inquisitio, reparatio, Louis IX et la restitution des usures juives

Avant son départ à la croisade, en 1247, et jusqu'à sa mort en 1270, Louis IX fit recueillir les plaintes de ses sujets sur son administration et celle de ses officiers, afin de réparer matériellement celles qui seraient fondées. Vaste opération de communication politique, ces restitutions furent peu à peu étendues aux intérêts usuraires prélevés par les créanciers juifs. Les saisies générales de leurs biens avaient en effet rendu le roi coupable d'un recel d'autant plus condamnable qu'il provenait d'une activité condamnée par l'Église et par le roi de France en personne. Pour sauver son âme, mais aussi pour rallier les sujets à la cause monarchique, Louis IX organisa ainsi de vastes enquêtes destinées à restituer à ses sujets les usures juives.

Biographie

Ancienne élève de l'École normale supérieure de Paris, agrégée d'histoire, Marie Dejoux a été pensionnaire de la fondation Thiers avant d'enseigner au collège Sonia Delaunay à Paris. En 2012, elle a soutenu à l'université Paris I une thèse d'histoire médiévale, parue en avril 2014 aux Presses universitaires de France sous le titre *Les Enquêtes de Saint Louis, gouverner et sauver son âme*. Ses thèmes de prédilection sont le gouvernement médiéval et la construction de l'État – notamment au travers des enquêtes royales – et le règne de Louis IX.

Bibliographie

- *Les Enquêtes de Saint Louis, gouverner et sauver son âme*, Paris, Puf, 2014
- « Gouvernement et pénitence, les enquêtes de réparation des usures juives de Louis IX (1247-1270) », *Annales, Histoire, Sciences sociales* (à paraître)
- « Gouverner par l'enquête, de Philippe Auguste aux derniers Capétiens », *French Historical Studies, Special issue Capetians*, 37-2
- « Mener une enquête générale, pratiques et méthodes : l'exemple de la tournée ordonnée par Louis IX en Languedoc à l'hiver 1247-48 », dans *Quand gouverner c'est enquêter. Les pratiques politiques de l'enquête princière (Occident, XIII^e-XIV^e siècles)*, sous la direction de T. Pécourt, Paris, de Boccard, 2010
- « Les grandes enquêtes de Saint Louis », *L'Histoire*, juin 2014

Saint Louis et la rouelle des juifs

En juin 1269, sur les conseils de Paul Chrétien, de l'ordre des frères prêcheurs, Louis IX impose aux juifs de son royaume un signe distinctif, une pièce de tissu de couleur jaune, évidée en son centre. Cette ordonnance est l'une des dernières décisions du roi à l'encontre des juifs, alors qu'il s'apprête à quitter le royaume pour la croisade. Pourquoi Louis IX a-t-il attendu aussi longtemps pour faire appliquer dans ses terres les injonctions de l'Église qui, depuis le troisième concile de Latran en 1215, souhaite signaler juifs et musulmans en terre chrétienne par un habit distinct ? L'étude de la genèse de ce dispositif normatif en terre capétienne doit prendre en considération le rôle joué par le dominicain Paul Chrétien dans l'entourage du roi.

Biographie

Danièle Sansy est maître de conférences en histoire médiévale à l'université du Havre, membre de l'unité mixte de recherche « Identité et différenciation des espaces, de l'environnement et des sociétés ». Ses recherches portent notamment sur les marques d'infamie dans la société médiévale.

Bibliographie

- « Le vêtement des non-chrétiens dans le manuscrit Paris, BnF, français 22928 des *Miracles de la Vierge* de Gautier de Coinci », dans *Voir l'habit : discours et images du vêtement du Moyen Âge au XVII^e siècle*, sous la direction de D. Duport et P. Mounier, Francfort, Peter Lang (à paraître)
- « Signe distinctif et judéité dans l'image », *Le corps et sa parure, Micrologus*, XV, Florence, Galluzzo, 2007
- « Paul Chrétien et la *rota* des juifs de France », dans *L'exclusion au Moyen Âge*, sous la direction de N. Gonthier, Cahiers du Centre d'Histoire Médiévale, Lyon, université Lyon III, 2007
- « Marquer la différence : l'imposition de la rouelle aux XIII^e et XIV^e siècles », *La rouelle et la croix, Médiévales*, 41, Presses universitaires de Vincennes, 2001

Les juifs dans les chroniques du temps de Saint Louis

La communication étudie la façon dont les chroniqueurs du temps de Saint Louis évoquent les juifs. Il s'agit de vérifier si la « question » des juifs, mise en lumière par le colloque « Saint Louis et les juifs », mais peut-être déformée et amplifiée, est perçue comme un thème digne d'intérêt par ceux qui, entre autres, écrivent l'histoire et forgent la légende de Louis IX. On a volontairement choisi de ne pas restreindre le champ d'analyse aux seuls chroniqueurs « français », mais d'examiner aussi les *Chroniques* de Matthieu Paris et de Fra Salimbene de Adam, qui tous deux évoquent Saint Louis, afin d'établir des points de comparaison et de mettre les résultats en perspective. On tâchera notamment de voir si l'action de Louis IX en direction des juifs a participé de l'élaboration de la figure du saint à laquelle œuvrent la plupart de ces chroniqueurs.

Biographie

Claire Soussen est agrégée d'histoire et docteur en histoire médiévale. Elle est maître de conférences à l'université de Cergy-Pontoise, membre du laboratoire Civilisations et identités culturelles comparées et membre associée du laboratoire France méridionale et Espagne : histoire des sociétés du Moyen Âge à l'époque contemporaine de l'université Jean-Jaurès de Toulouse. Spécialiste de l'histoire des relations entre juifs et chrétiens à la fin du Moyen Âge, Claire Soussen s'intéresse aux aspects intellectuels et culturels de cette relation mais aussi à ses enjeux sociaux-politiques à travers l'attitude des pouvoirs à l'égard de l'entité juive. Les questions de la violence rituelle, de la polémique religieuse, des normes et du statut des juifs en chrétienté, ainsi que la question de la pureté dans les relations entre juifs et chrétiens font l'objet de ses recherches récentes.

Bibliographie

- *Judei Nostri. Juifs et chrétiens dans la Couronne d'Aragon à la fin du Moyen Âge*, Toulouse, Méridiennes, 2011
- « Charité bien ordonnée. Acteurs et institutions de la *tsédaqah* en Europe méditerranéenne au bas Moyen Âge », avec Claude Denjean et Juliette Sibon, *Les Cahiers de Framespa* 15, 2014
- « L'exégèse juive au service de la polémique chrétienne », dans *Coesistenza e Cooperazione nel Medioevo. In memoriam Leonard E. Boyle (1923-1999)*, Palerme, FIDEM, 2014
- « La *Cacherout* ou le besoin d'une expertise juive en matière alimentaire », dans *Expertise et valeur des choses au Moyen Âge. I. Le besoin d'expertise*, sous la direction de Claude Denjean et Laurent Feller, Madrid, Casa de Velázquez, 2013
- « La parole de l'autre, la prise en compte des arguments de l'adversaire dans la polémique anti-juive à la fin du Moyen Âge », dans *Les dialogues Adversus Judaeos. Permanences et mutations d'une tradition polémique*, sous la direction de Sébastien Morlet, Olivier Munnich et Bernard Pouderon, Paris, Institut d'études augustiniennes, 2013
- « La nouvelle polémique juive au XIII^e siècle. La dénonciation des rites chrétiens par les sages de Languedoc et des territoires aragonais », dans *Ritus Infidelium. Miradas interconfesionales sobre las prácticas religiosas en la Edad Media*, sous la direction de José Martínez Gázquez et John Victor Tolan, Madrid, Casa de Velázquez, 2013
- « L'exégèse de l'Ancien Testament au service de la polémique anti-juive dans l'espace aragonais au XIII^e siècle », dans *Exégèse et herméneutique biblique*, textes réunis par Annie Noblesse en hommage à Gilbert Dahan, Turnhout, Brepols, 2013

Charles I^{er} et Charles II, frère et neveu de Saint Louis, et leurs juifs : versatilité ou cohérence ?

Les mesures prises en direction des juifs par Charles I^{er} (1226-1285) et son fils Charles II (vers 1254-1309), rois de Sicile et comtes de Provence, sur les terres qu'ils contrôlent dans la seconde moitié du XIII^e siècle peuvent sembler, de prime abord, contradictoires, voire versatiles. L'analyse de leur législation tentera de comprendre la cohérence de la politique mise en œuvre par les deux souverains, promulgateurs de mesures tantôt protectrices, tantôt restrictives et dégradantes, tantôt d'insertion et d'expulsion.

Biographie

Juliette Sibon est maître de conférences en histoire du Moyen Âge à l'université d'Albi et directrice de la Nouvelle *Gallia judaica*, équipe de recherche spécialisée dans l'histoire des juifs de la France médiévale. Depuis sa thèse consacrée aux *Juifs de Marseille au XIV^e siècle*, elle poursuit ses recherches sur l'histoire des juifs (histoire économique et sociale, politique) à partir des sources latines et hébraïques de la fin du Moyen Âge.

Bibliographie

- *Les juifs de Marseille au XIV^e siècle*, Paris, Cerf, 2011
- « Peut-on croire en la parole du juif ? L'homme d'affaires juif à Marseille dans les relations économiques au XIV^e siècle », dans *Croire ou ne pas croire*, sous la direction de Monique Cottret et Caroline Galland, Paris, Kimé, 2013
- « La communauté juive de Marseille au début du XIV^e siècle. Un refuge pour les exilés du royaume de France ? », dans *Philippe le Bel et les juifs du royaume de France (1306)*, sous la direction de Danièle Lancu-Agou, Paris, Cerf, 2012
- « Bondavin revisité. Le prêteur juif de Marseille Bondavin de Draguignan (v. 1285-1361), suite et fin », *Le Moyen Âge*, 118, 3-4, 2012
- « La rouelle des juifs en Provence angevine (1246-1481), un stigmate de l'exclusion ? », *Diasporas. Histoire et sociétés*, 16, 2010

Les juifs et les marchands : le financement des croisades d'Alphonse de Poitiers

Si la politique des Capétiens à l'encontre des juifs prend une tournure de plus en plus répressive à partir du règne de Louis IX, elle n'est pas seulement le fruit d'une conception morale de la place des juifs ou de l'usure. Les deux questions sont évidemment mêlées, mais recourent également des préoccupations plus terre à terre. L'exemple d'Alphonse de Poitiers, frère de Louis IX, incite à considérer les vexations à l'encontre des juifs comme l'un des maillons d'une politique fiscale plus large. Les saisies, principale mesure coercitive, viennent pallier l'impossibilité de taxer directement les revenus du commerce qui échappent très largement aux redevances seigneuriales. Il est possible de replacer les pressions exercées sur les juifs dans le contexte d'une gestion domaniale en crise face à la montée des besoins financiers. Le prince ne s'attaque pas seulement aux juifs : il fait l'apprentissage de la taxation directe aux dépens des populations les moins bien défendues par la société.

Biographie

Conservateur du patrimoine, directeur des Archives départementales des Hautes-Alpes, ancien élève de l'École des Chartes et de l'Institut national du patrimoine, doctorant à l'université de Poitiers sous la direction de Martin Aurell, Gaël Chenard est spécialiste de l'administration capétienne au XIII^e siècle, et plus spécifiquement de celle d'Alphonse de Poitiers.

Bibliographie

- « Le Poitou des Plantagenêts aux Capétiens : la stratégie seigneuriale au service de l'apaisement (1226-1254) », dans *Les seigneuries dans l'espace Plantagenêt (c. 1150-c. 1250)*, sous la direction de Martin Aurell et Frédéric Boutoulle, Bordeaux, Ausonius, 2009
- « L'exécution du testament d'Alphonse de Poitiers (1271-1307) : vouloir et pouvoir après la mort du prince », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 167, 2009
- « Les enquêtes administratives dans les domaines d'Alphonse de Poitiers », dans *Quand gouverner c'est enquêter*, sous la direction de Thierry Pécourt, Paris, De Boccard, 2010
- « Hériter du Toulousain : Alphonse de Poitiers entre Capétiens et Raymonides », dans *1209-309 : un siècle intense au pied des Pyrénées*, sous la direction de Claudine Pailhes, Foix, Archives départementales de l'Ariège, 2010
- « La comptabilité capétienne au XIII^e siècle », dans *De l'autel à l'écritoire : aux origines des comptabilités princières en Occident, XII^e-XIV^e siècle*, sous la direction de Thierry Pécourt, Paris, De Boccard (à paraître)

Le « procès » du Talmud, 1239-1248

Quels sont les objectifs des promoteurs et auteurs de la condamnation du Talmud au début des années 1240, et comment comprendre le coup d'arrêt à l'offensive antijuive marqué par les décisions du pape Innocent IV en 1248 ? Voilà une première série de questions. On se demandera ensuite quels ont été les effets de cette condamnation du Talmud sur le moyen terme, au cours du Moyen Âge tardif. On voudra montrer enfin comment, lors du « procès » de 1240, s'est fixée dans le monde chrétien une image du Talmud qui restera pour l'essentiel inchangée jusqu'au XX^e siècle.

Biographie

Maurice Kriegel est directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales. Ses travaux portent sur l'histoire politique, sociale et intellectuelle du judaïsme médiéval et moderne.

Bibliographie

- *Les Juifs dans l'Europe méditerranéenne à la fin du Moyen Âge*, Paris, Hachette, 2006
- *Gershom Scholem*, sous la direction de Maurice Kriegel, Paris, *Cahiers de l'Herne*, 2009
- « The reckonings of Nahmanides and Arnold of Villanova: on the early contacts between Christian millenarianism and Jewish messianism », *Jewish History*, 26, 1-2, 2012
- « De l'Alliance royale à la religion de l'État. Yerushalmi entre Baron, Baer et Arendt », dans *L'Histoire et la mémoire de l'histoire. Hommage à Yosef Hayim Yerushalmi*, Paris, Albin Michel, 2012
- « Devant le marranisme : malaise dans l'opinion juive », dans *Les Marranismes. De la religiosité cachée à la société ouverte. Postface de Maurice Kriegel*, sous la direction de Jacques Ehrenfreund et de Jean-Philippe Schreiber, Paris, Demopolis, 2014

Combattre par la parole : la politique de Louis IX vue par Rabbi Meïr ben Siméon de Narbonne

Rédigés au milieu du XIII^e siècle, les écrits de Meïr ben Siméon de Narbonne, conservés à la bibliothèque Palatine de Parme, tiennent à la fois du plaidoyer auprès de Louis IX et de la critique argumentée de sa « politique juive », que l'auteur présente comme injuste, déloyale et nuisible. Ce texte permet de réfléchir aux modalités et aux effets de la remise en cause du pouvoir royal, comme aux différents arguments (économique, scripturaire, éthique) mobilisables pour justifier la présence juive en France au XIII^e siècle. En outre, c'est une des rares sources contemporaines juives. Son étude permet d'observer le règne du roi dans la perspective inverse de celle couramment adoptée : non plus « Louis IX et les Juifs », mais bien un regard juif sur Louis IX.

Biographie

Pierre Savy est ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé d'histoire, docteur en histoire et ancien membre de l'École française de Rome. Depuis 2005, il est maître de conférences à l'université Paris-Est – Marne-la-Vallée. Ses recherches portent sur les relations entre juifs et chrétiens dans l'Occident du bas Moyen Âge, et notamment sur les politiques juives des États italiens. Il est aussi secrétaire de rédaction de la *Revue des études juives*.

Bibliographie

- « Gli Stati italiani del XV secolo : una proposta sulle tipologie », *Archivio storico italiano*, 606, 4, 2005
- « "Les Juifs ont une queue". Sur un thème mineur de la construction de l'altérité juive », *Revue des études juives*, 166, 1-2, 2007
- « Transmission, identité, corruption. Réflexions sur trois cas d'hypodescendance », dans « Racisme, antiracisme et sociétés », *L'Homme. Revue française d'anthropologie*, 182, Paris, École des hautes études en sciences sociales, 2007
- *Seigneurs et condottières : les Dal Verme. Appartenances sociales, constructions étatiques et pratiques politiques dans l'Italie de la Renaissance*, Bibliothèques des Écoles françaises d'Athènes et de Rome », 357, 2013
- Édition, introduction et notes de Martin Luther, *Des Juifs et de leurs mensonges (1543). Édition critique*, traduction Johannes Honigsmann, Paris, Honoré Champion, 2015

Les livres composés et copiés par les juifs durant le siècle de Saint Louis (1240-1340)

Tsarfat représente la France du Nord, la Bourgogne et la Lorraine, l'Angleterre et la Picardie. Chrétiens et juifs y parlaient la langue vernaculaire : la langue d'oïl dans ses multiples régionalismes. Les savants chrétiens l'écrivaient, comme le latin, en lettres latines. Les savants juifs l'écrivaient, comme l'hébreu et l'araméen, en caractères hébraïques. L'aspect matériel et esthétique des livres hébreux ressemble beaucoup à celui des livres latins car ils faisaient partie de la vie quotidienne : maisons, vêtement, marchés, chansons étaient les mêmes pour tous les Français. Les textes, bien sûr, étaient différents : le plus souvent copiés sont les bibles hébraïques, les livres de prières et les poèmes liturgiques, les traités du Talmud et leurs commentaires. Les documents et les images présentés seront expliqués et replacés dans leur contexte.

Biographie

Après des études d'histoire de la philosophie, Colette Sirat entre au CNRS à l'Institut de recherche et d'histoire des textes où elle fait connaissance avec les manuscrits hébraïques du Moyen Âge. Ils sont au centre de son enseignement à l'École pratique des hautes études et demeurent le sujet de ses recherches et de ses publications.

Bibliographie

- *La philosophie juive au Moyen Âge*, Paris, CNRS, 1988 ; I, *La Philosophie juive en terre d'Islam* ; II, *La Philosophie juive en pays de Chrétienté*.
- *Du scribe au livre. Les manuscrits hébreux au Moyen Âge*, Paris, CNRS Editions, 1994
- *L'original arabe du Grand Commentaire d'Averroès au De anima d'Aristote. Prémices de l'édition* avec M. Geoffroy, Paris, Vrin, 2005
- *Writing as Handwork. A History of Handwriting in Mediterranean and Western Culture*, Bibliologia 24, Turnhout, Brepols, 2006
- « Les manuscrits en caractères hébraïques, réalités d'hier et histoire d'aujourd'hui », *Scrittura e Civiltà*, 10, Turin, Bottega d'Erasmus, 1986

La représentation des juifs à l'époque de Louis IX. Le bon juif et le mauvais juif

Les sujets bibliques constituent le thème central de l'iconographie juive et chrétienne depuis l'Antiquité. Les artistes, à la demande de leurs commanditaires, vont d'abord mettre en scène les Hébreux de la Bible, puis les « juifs » de la Bible et enfin les juifs du quotidien. L'iconographie paléochrétienne introduira les premiers signes de l'opprobre des juifs mais c'est le Moyen Âge qui établira leur mise à l'écart sociale et économique et organisera tous les éléments picturaux de leur stigmatisation voire de leur diabolisation. On tentera de suivre l'évolution de la représentation des juifs jusqu'à l'époque de Louis IX : du bon juif – les patriarches, les bons rois – au mauvais juif – Caïn, les contes-tataires du désert, Judas et ses semblables, l'obstiné et l'usurier.

Biographie

Docteur en sciences religieuses, Sonia Fellous est chargée de recherche au CNRS à l'Institut de recherche et d'histoire des textes et chargée de cours à l'université de Paris I. Elle est également chercheur associé au sein du LabEx « Histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances », de l'UMR « Langues et cultures juives du Maghreb et de la Méditerranée Occidentale » et à l'université de Paris IV, école doctorale des mondes anciens et médiévaux. Elle se consacre en particulier à l'étude de l'iconographie biblique des manuscrits enluminés, à la traduction des textes hébreux en castillan, à la codicologie, à la paléographie et à l'épigraphie hébraïque et judéo-arabe.

Bibliographie

- « Transmission of Texts and Globalization of Knowledge: Inter-religious Dialogue in Castile in the Fifteenth Century », dans *Two Mediterranean Worlds. Diverging paths of Globalization and autonomy*, sous la direction de Yassine Essid et William D. Coleman, Vancouver, UBC Press, 2012
- *Histoire du Judaïsme*, dossier n° 8065, Paris, La documentation française-IESR, 2008
- « Les Rois et la Royauté dans la *Biblia de Alba* », *Jewish History*, 2007
- « La représentation d'Abraham dans l'iconographie des trois religions monothéistes », dans *Dialogue des Religions d'Abraham pour la Tolérance et la Paix*, sous la direction de M. H. Fantar, Tunis, 2006
- *Tolède 1422-1433. Histoire de la bible de Moïse Arragel. Quand un rabbin interprète la Bible pour les Chrétiens*, Paris, Somogy, 2001
- *Les manuscrits hébreux enluminés des Bibliothèques de France*, avec Gabrielle Sed-Rajna, Louvain, Peeters, 1994
- *The Hebrew Bible of the Jews translated into Castilian in 1422 by Rabbi Moses Arragel of Guadajajara*, Londres, Facsimile Editions, 1992

Le peuple hébreu dans les vitraux de la Sainte-Chapelle

Les vitraux de la Sainte-Chapelle sont à lire dans une perspective historique dont l'Ancien Testament constitue le socle. La longue séquence qui commence à la Genèse mène au roi vivant et agissant du milieu du XIII^e siècle : Louis IX se montre comme le successeur des rois de l'Ancien Testament. C'est donc l'histoire du peuple hébreu qui est traitée. L'insistance portée sur les campagnes des Hébreux pour leur installation dans la Terre promise apparaît comme un modèle pour ce roi qui se prépare à la reconquête des lieux saints contre les musulmans. Dans ce cadre, l'idolâtrie est condamnée à travers de multiples scènes mais il s'agit de condamner les hérétiques de toute sorte sans aucune spécificité à l'égard des juifs.

Biographie

Françoise Perrot est directeur de recherche honoraire au CNRS. Elle a travaillé sur l'histoire, la technique et l'iconographie du vitrail dans le cadre du *Corpus vitrearum* français et international et fondé le Centre international du vitrail à Chartres. Elle s'intéresse particulièrement au programme développé à la Sainte-Chapelle.

Bibliographie

- *La Sainte Chapelle de Paris*, avec Jean-Michel Leniaud, Paris, Éditions du Patrimoine, 2005
- *Vitrail, verre et archéologie entre le V^e et le XII^e siècle*, édité par Sylvie Balcon-Berry, Françoise Perrot et Christian Sapin, Paris, CTHS, 2009
- « Le Jugement dernier : de la cathédrale de Coutances au prieuré-cure de Saint-Loup d'Asnois », dans "Je ne suis prevost ne maire, gardian sui du pelerin", *Regards croisés sur le Pèlerinage de l'âme de Guillaume de Digulleville*, Turnhout, Brepols, 2014

Frédéric II et les juifs de Sicile

Héritier, par sa mère Constance, de la dynastie des Hauteville, et, par son père, Henri VI, de la mission impériale des Staufen, Frédéric pacifie le royaume de Sicile et renouvelle, après l'anarchie de sa minorité, le pacte tacite entre la monarchie catholique et les minorités religieuses, l'islam, réduit à Lucera, et le judaïsme arabophone, ancré dans le monde de la *geniza* : droits civils étendus, secondes « religions d'État ». Les juifs gardent leur statut d'immigrants privilégiés, affluant depuis le Gharb troublé par les dernières secousses almohades, et sont rattachés à la monarchie par un lien direct, le statut de « serf de la Chambre impériale ». Les savants juifs, en particulier les Tibbonides, font partie de la nébuleuse de philosophes, de traducteurs et d'exégètes qui entoure l'empereur et son fils Manfred, tous deux instruits en langues sapientiales et engagés dans les « séances » d'exégèse philosophique.

Biographie

Élève de l'École normale supérieure, agrégé d'histoire, membre de l'École française de Rome, docteur ès-lettres en 1982 (*Un monde méditerranéen : économie et société en Sicile (1300-1460)*), Paris-Rome-Palermo, 1986), professeur à l'université de Nice (1983-1990), puis à l'université de Paris X-Nanterre (1990-2008), docteur *honoris causa* de l'université de Palermo en 2003.

Bibliographie

- *Livre et société en Sicile (1299-1499)*, Palermo, 1971
- *Palermo 1070-1492. Mosaïque de peuples, nation rebelle : la naissance violente de l'identité sicilienne*, Paris, Autrement, 1993
- Idrisi, *La Première géographie de l'Occident*, présentation d'Henri Bresc et Annliese Nef, Paris, Garnier-Flammarion, 1999
- *Arabes de langue, Juifs de religion. L'évolution du judaïsme sicilien dans l'environnement latin, XI^e-XV^e siècles*, Paris, Bouchène, 2001
- *Le Livre de raison de Paul de Sade (Avignon, 1390-1394)*, Paris, CTHS, 2013

Les juifs d'Angleterre à la veille de l'expulsion de 1290

En Angleterre, le XIII^e siècle est marqué par le long règne d'Henri III (roi entre 1216 et 1272). De son temps, l'histoire des juifs d'Angleterre est particulièrement bien documentée par les rôles de l'échiquier des juifs ainsi que par un nombre important de documents légaux en latin, hébreu et anglo-normand. Pour la communauté juive de l'île, certes petite mais économiquement et intellectuellement importante, cette période est marquée d'un côté par un renforcement de l'organisation administrative et du contrôle de la Couronne sur les affaires financières menant vers une taxation de plus en plus exorbitante, et d'un autre, par des contacts quotidiens étroits entre juifs et chrétiens, aux plans économiques et intellectuels. Cette conférence explore les relations souvent ambivalentes entre le roi et « ses » juifs comme entre juifs et chrétiens plus généralement, durant cette période qui voit naître des facteurs qui mèneront le successeur d'Henri III, Édouard I, à expulser les juifs anglais en novembre 1290.

Biographie

Docteur de l'université de Cambridge, Judith Olszowy-Schlanger est titulaire de la chaire d'études en manuscrits hébreux et judéo-arabes médiévaux de l'École pratique des hautes études, section des sciences historiques et philologiques. Elle dirige également le projet international « Books within Books: Hebrew Fragments in European Libraries », qui porte sur l'étude et le catalogage des fragments des manuscrits hébreux médiévaux réutilisés et conservés dans des reliures d'autres manuscrits et imprimés anciens. Sa recherche porte principalement sur la paléographie, la diplomatique et l'histoire de la pensée linguistique hébraïque à l'époque médiévale. Ses publications concernent aussi bien le monde des manuscrits de la *geniza* du Caire que les communautés juives dans l'Angleterre médiévale et leurs relations avec les majorités non-juives.

Bibliographie

- *Karaite Marriage Documents from the Cairo Geniza. Legal Tradition and Community Life in Mediaeval Egypt and Palestine*, Leyde, Brill, 1998
- *Les manuscrits hébreux dans l'Angleterre médiévale : étude historique et paléographique*, collection de la *Revue des études juives*, 9, Louvain, Peeters, 2003
- *Hebrew and Hebrew-Latin Documents from Medieval England: a Diplomatic and Palaeographical Study*, Monumenta Palaeographica Medii Aevi, Turnhout, Brepols, 2014
- *Dictionnaire hébreu-latin-français de la Bible hébraïque de l'Abbaye de Ramsey (XI^e s.)*, avec A. Grondeux et alii, Turnhout, Brepols, 2008
- *Books within Books: New Discoveries in Old Bookbindings, "European Genizah"*, sous la direction d'Andreas Lehnardt et Judith Olszowy-Schlanger, *Texts and Studies* 2, Leyde, Brill, 2014
- *A Universal Art. Hebrew Grammar across Disciplines and Faiths*, sous la direction de Nadia Vidro, Irene E. Zwiep et Judith Olszowy-Schlanger, *Studies in Jewish History and Culture* 46, Leyde, Brill, 2014

Jacques le Conquérant et les juifs de la couronne d'Aragon

Comme son voisin Louis IX, Jacques I^{er} s'efforce de réformer son royaume par des ordonnances et de réguler les échanges économiques. Il agit en particulier en réglementant l'usure et précise ainsi les distinctions entre bonne et mauvaise usure, prêt consenti par les chrétiens et prêt consenti par les juifs. Cette législation resta le socle des réglementations suivantes. L'étude des mesures concernant l'économie de Jacques I^{er}, comparées à celles de Louis IX, devrait permettre de mieux mettre en contexte l'attitude des rois chrétiens face aux juifs.

Biographie

Après l'agrégation et une thèse sur les juifs de Puigcerdà de 1260 à 1493, Claude Denjean a été maître de conférences à l'université de Bordeaux puis à l'université de Toulouse. Son habilitation à diriger des recherches a porté sur la cristallisation des identités juives à la fin du Moyen Âge. Elle a spécialement étudié l'usure. Elle est actuellement professeur à l'université de Perpignan-Via Domitia. Membre du Centre de recherches historiques sur les sociétés méditerranéennes, initiatrice du groupe de recherche franco-espagnol Jacov ; elle coordonne un programme sur l'incertitude sur les marchés.

Bibliographie

- *Juifs et chrétiens. De Perpignan à Puigcerdà, XIII^e-XIV^e siècles*, Perpignan, Trabucaire, 2004
- *Sources sérielles et prix au Moyen Âge*, sous la direction de Claude Denjean, Toulouse, Méridiennes, 2009
- *La loi du lucre. L'usure en procès dans la Couronne d'Aragon à la fin du Moyen Âge*, Madrid, Casa de Velázquez, 2011
- *Identités juives entre ancrage et passages en Catalogne, XI^e-XV^e siècles*, Louvain, Peeters, 2014
- *Expertise et valeur des choses. I – Le besoin d'expertise*, avec Laurent Feller, Madrid, Casa de Velázquez, 2014

Conclusions

Biographie

Claude Gauvard est professeure émérite d'histoire du Moyen Âge à l'université Paris I et membre honoraire de l'Institut universitaire de France. Spécialiste de l'histoire de la justice, de la violence et de la criminalité, elle croise les méthodes de l'histoire et de l'anthropologie pour étudier les rapports entre politique et société, et donner toute leur place aux minorités. Elle codirige la collection « Le nœud gordien » aux Presses universitaires de France et la *Revue historique* avec Jean-François Sirinelli.

Bibliographie

- « *De grace especial* », *Crime, État et Société en France à la fin du Moyen Âge*, deux vol., Paris, Publications de la Sorbonne, 1991 et 2010 (nouvelle édition)
- *Dictionnaire du Moyen Âge*, sous la direction de Claude Gauvard, Alain De Libera et Michel Zink, Paris, Puf, 2002
- *Violence et Ordre public au Moyen Âge*, Paris, Picard, 2005
- *La France au Moyen Âge, du V^e au XV^e siècle*, Paris, Puf, 2013 (nouvelle édition)
- *Le temps des Capétiens (X^e-XIV^e siècle)* ; *Le temps des Valois, 1328-1515*, Paris, Puf, 2013, collection « Une Histoire personnelle de la France », sous sa direction

Exposition « Saint Louis »

L'exposition « Saint Louis » est organisée à la Conciergerie, dans la salle des Gens d'armes.

Du 8 octobre 2014 au 11 janvier 2015, en point d'orgue des manifestations organisées par le Centre des monuments nationaux autour du roi Louis IX à l'occasion du 8^e centenaire de sa naissance en 1214.

À travers cette exposition, le Centre des monuments nationaux s'interroge sur la figure même de Saint Louis, dont nous n'avons souvent qu'une vision détournée par l'historiographie et les représentations tardives. En trois parties : « *Du saint à l'homme, parcours d'un mythe à rebours* », « *Du royaume terrestre à la Jérusalem céleste* » et enfin « *Le miroir du monde* », elle aborde sous un angle nouveau ce roi au destin exceptionnel en questionnant les fondements du mythe qui l'entoure pour revenir à l'homme et comprendre ainsi la réalité de son voyage inachevé pour la quête de Jérusalem, dans lequel foi et pouvoir sont indissociablement liés. Elle développe enfin l'influence qu'a eue Saint Louis dans le remarquable développement artistique de son époque. L'ancien palais de la Cité, agrandi et embelli par Saint Louis, devient, le temps de l'exposition, l'écrin de 130 œuvres remarquables, issues des collections des plus grandes institutions culturelles françaises et étrangères, témoignant de l'effervescence intellectuelle et de la grâce qui touchèrent les arts parisiens sous son règne.

Le commissariat de l'exposition est assuré par Pierre-Yves Le Pogam, conservateur en chef au département des Sculptures du musée du Louvre, assisté de Christine Vivet-Peclet, responsable de la documentation au département des Sculptures. Cette manifestation s'inscrit dans la programmation développée par le Centre des monuments nationaux autour du roi Louis IX en 2014 dans les monuments de son réseau. Des expositions sont encore visibles dans les tours et remparts d'Aigues-Mortes, à la basilique Saint-Denis ou encore au château d'Angers.

Toutes les informations sur www.monuments-nationaux.fr.

En lien avec l'exposition « Saint Louis » :
colloque « Saint Louis et les arts en Europe »
samedi 6 décembre 2014 de 10 h à 18 h
à l'**auditorium du Louvre** - Entrée libre

Rejoignez les Amis du Mahj !

Pour enrichir ses collections, maintenir une ambitieuse politique d'expositions et développer ses activités culturelles, le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme a besoin de vous.

Participez de manière privilégiée au rayonnement d'un lieu de culture et de diffusion de la connaissance sans équivalent. Entrez dans l'histoire du Mahj !

Quatre catégories d'adhésion permettent de bénéficier de nombreux avantages dans le musée : accès illimité à la collection permanente et aux expositions temporaires ; invitations aux vernissages des expositions ; tarif réduit et abonnement privilégié sur certaines activités de l'auditorium et du service éducatif ; réduction de 5 % à la librairie ; réception à domicile des programmes ; avantages dans de nombreuses institutions partenaires et plus !

En outre les Amis donateurs, bienfaiteurs et mécènes bénéficient d'importantes déductions fiscales sur le don qui accompagne leur adhésion. La déduction est de 66 % de l'impôt sur le revenu dans la limite de 20 % du revenu imposable, ou de 75 % de l'impôt sur la fortune, grâce au statut reconnu d'utilité publique de la fondation Pro Mahj.

Les dons permettront, en 2015, de finaliser l'acquisition d'un fonds exceptionnel de 435 photographies d'Helmar Lerski (1871-1956), qui constitue un témoignage sans équivalent sur le foyer juif en Palestine avant 1948. Ils permettront aussi la réalisation d'une exposition majeure sur les représentations de Moïse du Moyen Âge à nos jours (œuvres de Poussin, Rubens, Millet, Chagall...) et le développement des activités culturelles du musée.

Pour en savoir plus, découvrez les avantages des différentes catégories d'adhésion sur le site du Mahj, www.mahj.org